2014

L'explication des quatre règles (4)



Mehdi Abou 'Abdir-Rahmân

www.spfbirmingham.com

1/11/2014

L’étudiant qui lit à Cheikh ‘Abdoullâh bin ‘Abdir-Rahîm Al-Boukhârî le texte de l’épître "Les quatre règles" de Cheikh Al-Islâm Mohammad bin ‘Abdil-Wahhâb -qu’Allah lui fasse miséricorde-dit:

"Au Nom d’Allah, et toutes les louanges reviennent à Allah et que la prière et la salutation soient sur le Messager d’Allah ainsi que sur sa famille et ses proches et ceux qui l’ont aimé.

Ceci étant dit :

Ô Allah ! Pardonne-nous ainsi qu’à notre cheikh et à nos parents et à ceux qui écoutent !

(Cheikh Al-Islâm Mohammad bin ‘Abdil-Wahhâb -qu’Allah lui fasse miséricorde-dit dans son épître "Les quatre règles") :

Le texte :

"Au Nom d’Allah, le Très-Miséricordieux, le Tout-Miséricordieux,

Je demande à Allah Le Très-Généreux, Le Seigneur du Trône Immense, de te protéger dans ce Bas-Monde et dans l’Au-Delà et qu’Il fasse que tu sois béni où que tu sois et qu’Il fasse que tu sois parmi ceux qui lorsqu’ils reçoivent remercient et qui lorsqu’ils sont éprouvés patientent et qui lorsqu’ils commettent un péché demandent le pardon car ces trois choses sont l’adresse du bonheur".

L’explication du texte par Cheikh ‘Abdoullâh bin ‘Abdir-Rahîm Al-Boukhârî qu’Allah le préserve :

"Au Nom d’Allah, le Très-Miséricordieux, le Tout-Miséricordieux.

Toutes les louanges reviennent à Allah, nous Le louons et demandons Son aide et nous cherchons refuge en Lui contre nos propres maux et contre nos mauvaises actions; celui qu’Allah guide personne ne peut l’égarer et celui qu’Allah égare personne ne peut le guider.

J’atteste qu’il n’y a de divinité adorée avec vérité qu’Allah, Lui Seul : Il n’a aucun associé, et j’atteste que Mohammad صلّى الله عليه و سلّم est Son serviteur et Son Messager.

La (traduction du sens de la) parole d’Allah dit :

"Ô les croyants ! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu’en pleine soumission."

[Âli ‘Imrân : 3 : 102]

La (traduction du sens de la) parole d’Allah dit :

"Ô Hommes ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d’un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux-là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d’hommes et de femmes. Craignez Allah au Nom duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez Allah de rompre les liens du sang. Certes Allah vous observe parfaitement."

[An-Nisâ : 4 : 1]

La (traduction du sens de la) parole d’Allah dit :

"Ô vous qui croyez ! Craignez Allah et parlez avec droiture, afin qu’Il améliore vos actions et vous pardonne vos péchés. Quiconque obéit à Allah et à Son messager obtient certes une grande réussite."

[Al-Ahzâb : 33 : 71-72]

Ensuite :
La meilleure parole est la parole d’Allah et la meilleure guidance est la guidance de Mohammad صلّى الله عليه و سلّم. Les pires choses sont celles qui sont inventées (dans la Religion), et toutes les choses inventées (dans la Religion), sont des innovations (religieuses), et toutes les innovations (religieuses) sont des égarements, et tous les égarements sont en Enfer.
Ceci étant dit:

Nous commençons donc –qu’Allah vous bénisse !- l’explication de cette sublime épître du revificateur Cheikh Al-Islâm Mohammad bin ‘Abdil-Wahhâb –qu’Allah lui fasse miséricorde- connue (sous le nom de) : "Al-Arba’ Al-Qawâ’id " ou "Al-Qawâ’id Al-Arba’ah" : les quatre règles.

Et avant que nous commencions à expliquer la parole du cheikh –qu’Allah lui fasse miséricorde- je vais parler de manière résumée au sujet de cette épître concise et ce sous deux angles :

- Le premier : Cette épître, malgré son caractère concis et résumé, fait partie des épîtres concises les plus bénéfiques dans la clarification de la croyance liée à la Divinité d’Allah Le Très-Haut et c’est pour cela que les savants –qu’Allah leur fasse

miséricorde- ont eu l'habitude de l'enseigner et de la commenter et d'inciter les étudiants à la mémoriser et l'étudier ensemble. Et donc c'est une épître dont ne se passe pas l'étudiant confirmé et dont le débutant ne peut se passer et donc le confirmé ne s'en passe pas et le débutant en a besoin mais de plus ne peut s'en passer. Et la raison de cela revient à deux choses, la raison pour laquelle ni le confirmé ni le débutant ne peuvent s'en passer revient à deux choses :

- La première : le contenu –comme nous l'avons dit précédemment- est du ressort de la croyance correcte et c'est la clarification de l'Unicité Pure pour Allah ainsi que la clarification de son contraire qui est l'association (à Allah) et les deux clarifications ont été faites avec des paroles concises et puissantes en termes de structure et grandes en termes de sens. Le cheikh –qu'Allah lui fasse miséricorde- les a amenées et comme il est dit chez les Arabes :

  On connaît l'excellence d'une chose par la connaissance
  de son contraire et c'est par leurs contraires
  que se distinguent les choses.

  Est-ce clair ?

  Et donc voilà la raison pour laquelle les savants ont donné de l'importance à cette épître.
- La deuxième : Cette épître, celui qui l'a saisie et la comprise d'une bonne compréhension aura compris la religion des associateurs et de même aura compris la religion des

musulmans. Je dis : celui qui l’a saisie et l’a comprise d’une compréhension correcte, il aura compris la religion des associateurs et aura aussi compris la religion des musulmans c’est-à-dire la vraie religion de l’Islam authentique. Et malheureusement beaucoup de gens ne comprennent pas ces quatre règles et donc ont voué ce qui est obligatoirement voué à Allah Le Très-Haut à autre que Lui comme des arbres ou des pierres ou autre alors qu’ils s’imaginent faire le bien et il n’y a de capacité ni de force qu’en Allah ! Tout cela en raison de l’ignorance quant à la réalité de l’Unicité qui est le droit d’Allah sur Ses serviteurs et de même l’ignorance quant à la réalité de l’association à Allah Le Très-Haut.

- Le deuxième angle : Il est lié au titre de l’épître car l’auteur –qu’Allah lui fasse miséricorde- a dit qu’elle était nommée "Al-Arba’ Al-Qawâ’id" ou "Al-Qawâ’id Al-Arba’ah" et donc nous nous arrêtons sur le sens du mot "Qâ’idah" (règle) : al-qâ’idah est dans le sens linguistique : al-asâs : la base, et qâwa’id al-bayt sont la base (de la maison) et dans ce sens la parole d’Allah (dont la traduction du sens est) : "Et quand Abraham et Ismaël élevaient les assises de la Maison". Sourate Al-Baqarah v.127. Et la parole d’Allah (dont la traduction du sens est) :"Mais Allah attaqua les bases mêmes de leur bâtisse". Sourate An-Naẖl v.26. Et les "qawâ’id" du "hawdaj" : les assises, les bases de la litière sont les quatre bois perpendiculaires les uns aux autres au-dessous de la litière et sur lesquels la litière est portée et le pluriel de "qâi’dah"

est "qawâ'id". Et dans le jargon (religieux) (sens spécifique à la Religion): "C'est la chose générale sur laquelle s'appliquent beaucoup de choses secondaires et par laquelle on comprend leurs jugements". Voilà donc le sens du mot "qâi'dah" de manière générale comme l'a dit un groupe de gens de science dont Ibn As-Soubkî dans Al-achbâh wa an-nadhâir et d'autres. Et je m'arrêterai pas sur la différence entre "al-qâi'dah" et "ad-dâbit" ou entre "al-qâi'dah" et "al-asl" car ce n'est pas le moment de détailler cela mais j'attire l'attention sur le fait que certains parmi les gens de science utilisent le mot "al-asl" avec le sens de "al-qâi'dah". Certains peuvent utiliser le mot "al-asl" avec le sens de "al-qâi'dah" avec le sens que nous avons cité il y a peu de temps. Est-ce clair ? Et parmi ceux-ci l'imam Ibn Al-Qayyim –qu'Allah Le Très-Haut lui fasse miséricorde- dans son épître ou dans son livre "I'lâm al-mouwaqqi'în". Voilà donc les deux angles liés à cette épître pour commencer.

Puis le cheikh a commencé par la basmalah[1] et le lecteur –qu'Allah lui facilite- a lu les premières parties (du texte) et le commentaire à ce sujet se fera sous deux angles :

- Le premier angle :

  L'auteur –qu'Allah lui fasse miséricorde- a commencé son épître par la basmalah et ce commencement de sa part est en accord avec le Livre d'Allah et avec la Sunnah du Prophète صلّى الله عليه و سلّم en termes d'actions et cela est aussi

[1] N.d.t : L'auteur a dit : بسم الله الرحمن الرحيم dont la traduction du sens est : Au Nom d'Allah, Le Très-Miséricordieux, Le Tout-Miséricordieux.

conforme avec la pratique des imams parmi les pieux prédécesseurs et donc il suit la voie du Coran et de la Sunnah et la voie des imams qu'Allah Le Très-Haut leur fasse miséricorde.

- La deuxième chose :

Il a commencé –qu'Allah lui fasse miséricorde- par sa parole :

Je demande à Allah Le Très-Généreux, Le Seigneur du Trône Immense, de te protéger dans ce Bas-Monde et dans l'Au-Delà

Il a commencé –qu'Allah lui fasse miséricorde- en faisant une invocation pour toi –Ô toi qui cherche la science ! Ô toi qui cherche la vérité ! Ô toi qui cherche la vérité afin que tu adores Allah avec clairvoyance ! Et il a donc commencé en faisant une invocation pour toi et cela fait partie de son conseil envers toi et envers la communauté. Cela fait partie de son conseil envers toi : c'est-à-dire : Ô étudiant en sciences islamiques ! Ainsi qu'à la communauté. Cela fait partie du conseil de l'imam Moḫammad –qu'Allah lui fasse miséricorde- envers toi et envers la communauté qu'il commence par cette invocation.

Et il a regroupé –qu'Allah lui fasse miséricorde- dans cette invocation deux choses : l'invocation et le fait de faire bénéficier.

Il a invoqué pour toi et il t'a amené ce qui t'est bénéfique et qui si tu le concrétises Allah te protège dans ce Bas-Monde et te protège dans l'Au-Delà.
Est-ce clair ?
Je dis : Il t'a amené deux choses : l'invocation et le fait de te faire bénéficier.
Quant à l'invocation : il a demandé à Allah Le Très-Haut de te protéger dans les deux Mondes et celui qu'Allah Le Très-Haut protège réussira et rien ne lui nuira.
Allah Le Très-Haut dit (ce dont la traduction du sens est) : "Allah est le défenseur de ceux qui ont la foi: Il les fait sortir des ténèbres à la lumière. Quant à ceux qui ne croient pas, ils ont pour défenseurs les Tâghout, qui les font sortir de la lumière aux ténèbres. Voilà les gens du Feu, où ils demeurent éternellement". Sourate Al-Baqarah v.256.
Et si Allah te protège alors nulle crainte à toi.
Et également ici dans l'invocation du cheikh –qu'Allah lui fasse miséricorde- c'est qu'il a dit :

Et qu'Il fasse que tu sois béni où que tu sois

Et cela est pris de la parole d'Allah Le Très-Haut relatant 'Isâ que la Paix soit sur lui (dont la traduction du sens est) : "Où que je sois, Il m'a rendu béni; et Il m'a recommandé, tant que je vivrai, la prière et la Zakât".
Sourate Maryam v.31.

C'est donc pris de ce verset.
Et il a été rapporté dans la mise en évidence du sens de "Où que je sois, Il m'a rendu béni" : il a été rapporté de l'imam Ath-Thawrî et de Moujâhid –qu'Allah leur fasse miséricorde à tous deux- que le sens de cela ici : "Il m'a rendu béni" : que le sens de cela est : enseignant le bien où que je sois.
Veux-tu être béni où que tu sois ? Alors enseigne aux gens le bien où que tu sois si tu fais partie de ses gens, c'est-à-dire : des gens (aptes) qui enseignent aux gens.
Et il a été rapporté de Moujâhid dans une autre version – tout cela a été rapporté par l'imam Ibn Jarîr qu'Allah lui fasse miséricorde- dans l'Exégèse que le sens de "Où que je sois, Il m'a rendu béni" : c'est-à-dire : naffâ'an : qui bénéficie (autrui) énormément.
Et les sens sont proches car celui qui enseigne aux gens le bien où qu'il soit leur a été bénéfique et le croyant est comme la pluie qui où qu'elle soit fait bénéficier.
La pluie, le nuage qui donne de la pluie où qu'il soit est bénéfique et donne de la pluie et la terre remue et "fait pousser toutes sortes de splendides couples de végétaux". Sourate Al-Hajj v.5.
Et c'est comme cela qu'il est obligatoire au sunnite d'être : bénéficiant (autrui) énormément, enseignant aux gens le

bien, diligent quant à la guidance des gens et à leur clarifier la vérité.

Et fait aussi partie de son invocation –qu'Allah lui fasse miséricorde- qu'il t'a dite :

Et qu'Il fasse que tu sois parmi ceux qui lorsqu'ils reçoivent remercient et qui lorsqu'ils sont éprouvés patientent et qui lorsqu'ils commettent un péché demandent le pardon car ces trois choses sont l'adresse du bonheur".

Et cela fait aussi partie de son invocation pour toi et donc quiconque s'acquitte de ces trois choses citées ici :

Qui lorsqu'il reçoit remercie et qui lorsqu'il est éprouvé patiente et qui lorsqu'il commet un péché demande le pardon.

Si le serviteur s'acquitte de ces trois choses qui si elles lui arrivent il s'acquitte alors de leur droit, il sera alors de ceux qui ont remercié Allah Le Très-Haut et de ceux qui se sont acquittés de ce qui leur est obligatoire pour Allah Le Très-Haut.

Allah Le Très-Haut dit (ce dont la traduction du sens est) :

"Quant à l'Homme, lorsque son Seigneur l'éprouve en l'honorant et en le comblant de bienfaits, il dit: "Mon Seigneur m'a honoré"".

Sourate Al-Fajr v.15.

Et Allah Le Très-Haut dit (ce dont la traduction du sens est) :

"Et tout ce que vous avez comme bienfait provient d’Allah".
Sourate An-Nahl v.53.
Ils (les bienfaits) viennent tous d’Allah Le Très-Haut.
Et remercier Allah Le Très-Haut se fait en appliquant Ses Ordres et en délaissant Ses Interdits et le serviteur ne s’acquitte du remerciement que par le cœur et par la langue et par les membres.
Et s’il commet un péché demande pardon à son Seigneur et tombe prosterné et se repentit : "Quel bon serviteur ! Il était plein de repentir". Sourate Sâd v.30.
Qui se repent beaucoup à Allah, s’abaissant devant Allah, s’humiliant devant Allah Le Très-Haut.
Et s’Il l’éprouve par quelque chose, alors ce qui lui est obligatoire c’est la patience : (Allah dit ce dont la traduction du sens est) : " Endure (Mohammad) donc, comme ont enduré les Messagers doués de fermeté". Sourate Al-Ahqâf v.35.
Voilà donc l’affaire du croyant, le croyant en Allah véridique c’est cela sa situation.
Et il a été rapporté dans l’Authentique de l’imam Mouslim que le Messager d’Allah صلّى الله عليه و سلّم a dit :
"Comme l’affaire du croyant est étonnante !
Car toute son affaire est bonne pour lui et cela n’est pour personne si ce n’est pour le croyant !

S'il est touché par un bonheur il remercie et cela est un bien pour lui et s'il est touché par un malheur il patiente et cela est un bien pour lui".

Et cette parole que l'imam Mohammad a dite ici lorsqu'il a dit : "*Car ces trois choses sont l'adresse du bonheur*" il l'a prise d'une parole d'Ibn Al-Qayyim –qu'Allah lui fasse miséricorde- dans "Al-Wâbil" qui dit –qu'Allah lui fasse miséricorde- au début de son livre après la basmalah et la hawqalah[2].

Il dit qu'Allah lui fasse miséricorde :

"Et il n'y a de capacité ni de force qu'en Allah Le Très-Haut, L'Immense, Allah à Qui est demandé et de Qui on espère la réponse qu'Il vous protège dans ce Bas-Monde et dans l'Au-Delà".

Compare cela à la parole de l'imam Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb :

"Et qu'Il vous comble de Ses bienfaits apparents et cachés et qu'Il fasse que vous soyez parmi ceux qui lorsqu'ils reçoivent un bienfait remercient et qui lorsqu'ils sont éprouvés patientent et qui lorsqu'ils commettent un péché demandent pardon car ces trois choses sont l'adresse du bonheur du serviteur".

C'est-à-dire dans ce Bas-Monde et dans l'Au-Delà, c'est-à-dire dans les deux Demeures.

[2] N.d.t : Le fait de dire : لا حول و لا قوّة إلاّ بالله.

"et le signe de son succès dans sa vie de ce Bas-Monde et dans sa vie dans l'Au-Delà, et un serviteur ne s'en détache jamais.

Tu n'as pas de quatrième situation.

Le serviteur est entre ces trois situations sans en avoir une quatrième et il ne s'en détache jamais et donc le serviteur est toujours changeant entre ces trois niveaux :

- Le premier : des bienfaits d'Allah entravés par le remerciement qui est basé sur trois piliers :

- La reconnaissance des bienfaits intérieurement
- En parler extérieurement
- Les utiliser dans la Satisfaction de Celui qui les a pourvues et données.

Et donc s'il applique cela il aura alors remercié (Allah) pour ces bienfaits mais avec des manquements dans le remerciement (à Allah) pour ces bienfaits.

- Le deuxième : des épreuves venant d'Allah Le Très-Haut par lesquelles Il l'éprouve et donc son obligation lors de ces épreuves c'est la patience et la réjouissance. Et la patience c'est de retenir l'âme de se mécontenter de ce qui est prédestiné et de retenir la langue de se plaindre et de retenir les membres afin de ne pas commettre le péché comme les lamentations en se frappant le visage et se déchirer les vêtements et s'arracher les cheveux etc. Et donc la patience tourne autour de ces trois piliers et si le serviteur s'en

acquitte comme il convient l’épreuve (miẖnah) devient pour lui un bienfait, un don (minẖah) et la calamité devient un don et ce qui est détesté devient aimé car Allah ne l’a pas éprouvé pour le détruire mais il ne l’a éprouvé que pour tester sa patience et sa dévotion car Allah a sur Son serviteur un droit de dévotion dans la difficulté comme Il a un droit de dévotion dans la facilité et Il a un droit de dévotion sur lui dans ce qu’il déteste et Il a un droit de dévotion sur lui dans ce qu’il aime et la plupart des gens ont de la dévotion dans ce qu’ils aiment mais l’affaire est d’avoir de la dévotion dans ce qui est détesté car c’est en cela qu’il y a la différence de niveaux entre les serviteurs et proportionnellement à cela sera leur degré auprès d’Allah Le Très-Haut".

Jusqu’à la fin de la parole d’Ibn Al-Qayyim qu’Allah lui fasse miséricorde.

Et donc la parole de l’imam Moẖammad est prise de la parole de l’imam Ibn Al-Qayyim qu’Allah lui fasse miséricorde.